

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

Edition Lausanne - Epalinges / N°29 / Journal des Eglises réformées romandes



Quand bédé rime
avec spiritualité

4

ACTUALITÉ

Les métiers
du lien touchés
par le *burnout*

8

SOLIDARITÉ

Capitão :
un regard critique
sur la mission

18

RENCONTRE

Nicolas de Tonnac :
« le handicap,
un défi à relever ! »

25

VOTRE CANTON

FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. (www.pin.fo/emma)

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter.

Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

La série « Plaît-il ? » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. www.reformes.ch/plautil. Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche **19h sur La Première**.

Babel le dimanche **11h sur Espace 2**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 septembre au 27 octobre 2020

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Vaud

Une semaine de jeûne et de prière.

Du 9 au 15 septembre, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : www.ecouter-dieuensemble.ch.

La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : www.mcah.ch. Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

Forum œcuménique de seniors

20 septembre à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. www.pin.fo/journeesenior.

Genève

Formations en théologie

De septembre 2019 à juin 2021, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. www.aotge.ch.

Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : www.espacefusterie.ch.

Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. www.mir.ch

Neuchâtel

Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

Berne/Jura

Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

Ailleurs

Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : www.musee-valais.ch.

4 ACTUALITÉS

4
Le *burnout* en Eglise

6
Débat autour du mariage pour tous

7
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

10 DOSSIER: QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12
La bédé s'ouvre à la profondeur

14
Festival de bédé chrétienne

15
Une case pour Jésus

16
Paroles d'auteurs

18 RENCONTRE

Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

20 LIVRES

21 CULTURE

Le protestantisme sur les planches

22 SPIRITUALITÉ

Anne, première prophétesse de Jésus

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Les challenges des nouvelles ministres

30
Ecologie : redonner le goût de la Création

34
Que faire de la violence dans la Bible ?

34
Distribution de nourriture à Saint-Jacques

38 CULTES & PRIÈRES

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



Irina Guseva Canu, épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département «Santé au travail et environnement» d'Unisanté*.



Lysiane Rochat, psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

SANTÉ «Le travail c'est la santé», chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. «Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé», développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. «Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout*», reconnaît Irina Guseva Canu. «C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail!» Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

Bridier ses émotions

«On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires», énumère Irina Guseva Canu. «Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions», complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. «Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle», prévient Irina Guseva Canu.

Un travail satisfaisant

«Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Sur le web

Retrouvez notre dossier sur www.reformes.ch/burnout

Les Eglises interrogent leur personnel

NEUCHÂTEL Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN) ? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

GENÈVE Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

VAUD A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

BERNE/JURA Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?

SABINE BRÄNDLIN A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous www.pin.fo/locher

BRÈVES

Offrande du Jeûne fédéral

SOLIDARITÉ Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. www.ppp.ch/dimanchejf. ▲

Un menu qui fait sens

LE SAVIEZ-VOUS ? 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1^{er} septembre. www.oeco-eglise.ch. ▲

Zwingli appelle à la réflexion

ZURICH D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial
(026 322 24 94 / yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch)

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délaï : 15 septembre 2019

www.diaconie.ch/colloque

Diaconie 
Suisse



Invitation

Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »

Vendredi 29 novembre 2019, 09h30
Maison du peuple de Blonno

Quelques changements

Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI^e siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

► **Natalie Favre, Territet (VD)**

Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

► **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

Intolérance en Eglise



MIGRATION La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

► **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

A table!

Le repas dans la Bible,
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

« L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : www.dmr.ch

Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants


C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





La bédé en Suisse

La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9^e art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. www.pin.fo/elecbd

Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche (www.la-buche.ch/)

Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) www.pin.fo/statbd

▀ C.A.

" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

DOSSIER On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

DIVERSITÉ Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n° 7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé « markétée » pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: « un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus « littéraire ». Le noir et blanc est plus fréquent », détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique « un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie », remarque François Le Bescond. Le genre « permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment », complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

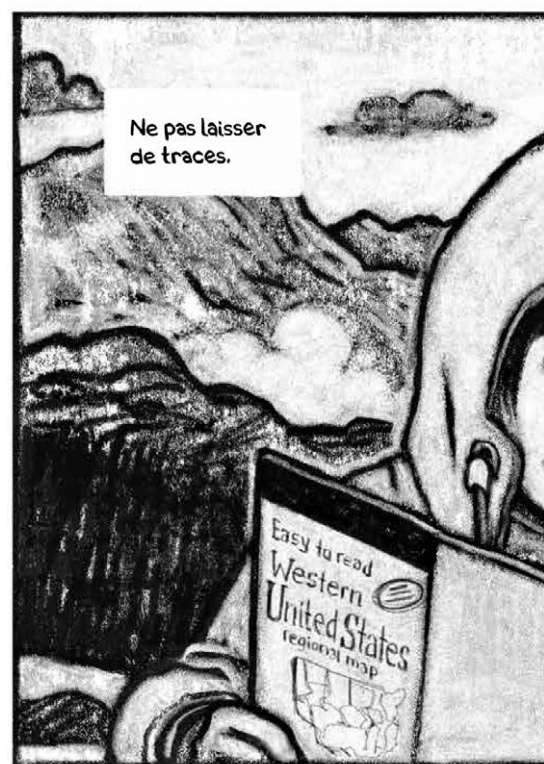
Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? « Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre », explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. « Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions! ». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. « Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*. »

Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de « Femme sauvage » de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuropolis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Le-long, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolécence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

La Came (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'auteurice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► **Camille Andres**

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

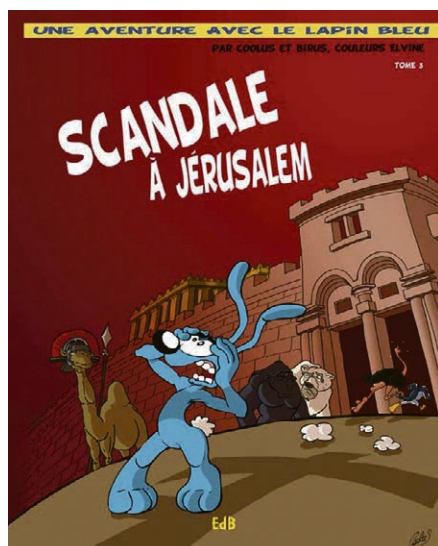


sur une planète dévastée dans un futur proche.

Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

RÉCOMPENSES Un lapin bleu, le pape François et Jésus* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

Humour et biographie

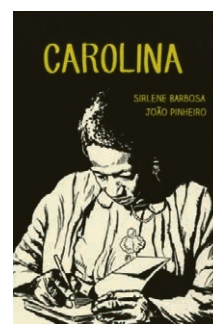
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina*, Barbosa et Pinheiro, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquoi, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

TRINITÉ Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

Entre provocation et blasphème

Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

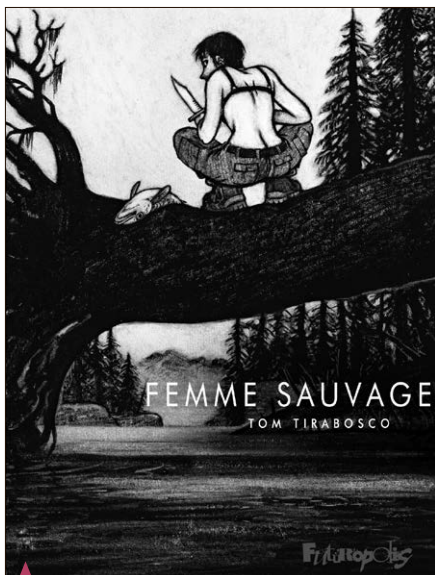
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI^e siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

2 Dénî de bonheur

L'Odyssée du microscopique (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

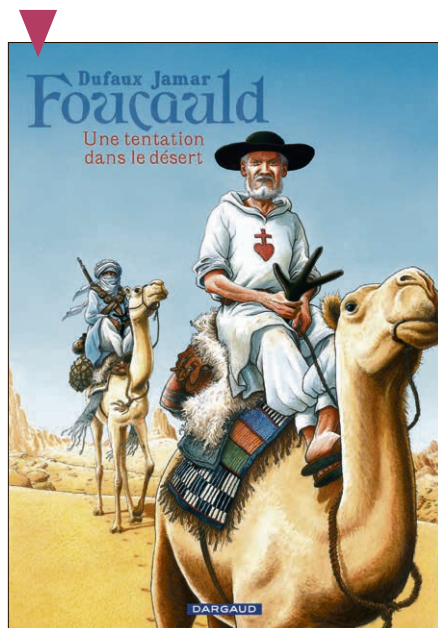
« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar ©Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey ©Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

Nicolas de Tonnac

« Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

BASCULE On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influence évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

« J'ai toujours
vu le patient
comme quelqu'un
qui décide
pour lui »



Bio express

2016 Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

1982-2015 Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

2013 Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

2008 Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

1996 Président du comité cantonal de Pro infirmis.

1966 Chute d'un arbre, devient paraplégique.

Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

Comment rit-on quand on est croyant ?

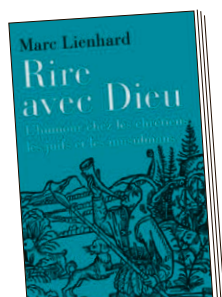
INCLASSABLE On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



Spiritualité décomplexée

JOURNAL DE BORD Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog (www.auderset.com) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.



Mystères de la foi rêvés deux fois

POÉSIE Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instantanés vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël: « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

Quelle est la particularité de cette première saison ?

DIDIER NKEBEREZA Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M^e Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soutenir un projet réussi, mené par des jeunes.

On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur www.terreaux.org.

Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



de la libération

LITURGIE Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.

L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

Quoi de neuf chez les voisins ?

GENÈVE

L'Église héberge des sans-abri

SOLIDARITÉ L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Actualiser les figures bibliques

REFLETS Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible. Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation. Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théologiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre. Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit. Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin. La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'État bénéficiera également d'une session particulière autour du personnage de César. Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplôme sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation.

▲ Nicolas Meyer

Infos : centredesornetan.ch.

BERNE/JURA

« Coworking » au jardin de la cure

INNOVATION Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

À la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : workingstation.ch

Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous www.reformes.ch/coworking

Trois questions à Marie-Claude Ischer

Membre de l'équipe de direction du centre d'accueil MalleyPrairie spécialisé dans les violences conjugales, cette Lausannoise de 58 ans est la nouvelle présidente du Conseil synodal vaudois.



De quoi a besoin l'Eglise réformée vaudoise aujourd'hui ?

MARIE-CLAUDE ISCHER Je pourrais reprendre les sept mots emblématiques choisis avec mes collègues après notre élection : unité, réconciliation, guérison, compétence, agilité, énergie-motivation, fête. Notamment l'unité, nécessaire pour travailler ensemble à tous les niveaux : paroisses, Régions, Synode, Conseil synodal. Membre de la commission de médiation durant dix ans, j'ai observé de la confusion dans les rôles. De l'extérieur, je dirais que le Conseil synodal, qui devrait se concentrer sur des questions stratégiques, a dû intervenir sur des thématiques opérationnelles, certaines questions n'ayant pas été réglées. Il peut en résulter que des personnes ne s'estimant pas reconnues éprouvent de la souffrance.

Il est également légitime de donner une meilleure visibilité aux bénévoles, sans qui l'Eglise n'est rien. Enfin, sur le plan institutionnel, il apparaît nécessaire d'envisager des réponses différenciées selon les gens, les régions, les instances. Il n'y a pas une réponse valable pour tous. Nous avons tous à gagner à apporter de la souplesse pour gérer la complexité.

Quel management faut-il imaginer ?

Il s'agit de mettre en place une gouvernance pensée par les acteurs d'aujourd'hui, dans le contexte actuel de sécularisation, de réduction de la place du protestantisme. Réfléchir avec ceux qui préparent, proposent, innovent au quotidien dans l'Eglise. Et communiquer sur cette gouvernance. Dans un premier temps, nous devons le faire entre nous, conseillers synodaux. A MalleyPrairie, nous travaillons dans la co-construction. Evidemment, dans l'urgence, il est impossible de consulter tout le monde, cependant cet esprit peut être conservé. Consulter la base sans pouvoir donner suite à cette réflexion mène à l'impasse.

Que signifie pour vous être « artisan de paix » ?

C'est un apprentissage permanent, un ouvrage à remettre sur le métier chaque jour, qui demande de la volonté et une exigence personnelle. Il faut vouloir entrer en relation avec l'autre de cette manière, avec bienveillance. Je ne dis pas que j'y arrive à chaque fois, je suis une personne faillible. Ma foi dans le Christ me nourrit et me permet d'être pleinement présente auprès des personnes rencontrées.

▲ Propos recueillis par Camille Andres

L'Eglise vaudoise renouvelle ses dirigeants

Après plusieurs mois de « campagne » et une fin de législature houleuse, le nouvel exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a été élu le 29 juin dernier lors de la session constitutive du Synode. Il entre en fonction le 1^{er} septembre.

Sylvie Arnaud a été reconduite comme présidente du Synode et François Paccaud comme secrétaire. Benjamin Corbaz a été élu vice-président.

Seize candidats ont sollicité la charge de conseiller synodal pour la législature 2019-2024. Deux étaient issus de la législature sortante et un seul a finalement été réélu : le pasteur Laurent Zumstein (55 ans, Lonay). Le Conseil synodal compte également deux autres ministres, Jean-Baptiste Lipp (59 ans, Pully) et Vincent Guyaz (47 ans, Ecublens). Les quatre postes laïques ont été repourvus dès le premier tour. Ont été élus : Anne Abruzzi (laïque, avocate et médiatrice, 41 ans, Lignerolle), Perry Fleury (59 ans, laïque, directeur des ressources humaines, Lausanne), Marie-Claude Ischer (voir ci-contre) et Emmanuel Jeger (54 ans, laïque, consultant en management et coaching professionnel, Nyon). Marie-Claude Ischer a été désignée présidente par ses pairs. Le message principal de ces nouveaux élus ? Construire la réconciliation pour retrouver l'unité dans l'EERV... et repenser ses structures pour l'adapter aux défis d'aujourd'hui. ▲ C.A.

Résultats détaillés sur www.eerv.ch/elections.

Pasteure ou diacre : Un métier tout sauf évident

Rencontre avec les quatre nouveaux visages de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

« Tout le métier se repense en de nouveaux termes »

Isabelle Graesslé est pasteure depuis un an à Prilly-Jouxens, où elle a été agrégée. Cette théologienne de 60 ans, originaire d'Alsace, a exercé une série de métiers et d'activités : pasteure-théologienne dans l'Eglise protestante de Genève, directrice du Musée international de la Réforme, consultante ou chroniqueuse dans La Croix.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Mes amis étaient assez surpris. Selon eux, on était ou bien théologienne, ou bien pasteure. Pour moi, la continuité entre les deux est évidente, c'est mon identité. Réactiver des idées, reprendre des concepts, les réévaluer, les réécrire pour aujourd'hui est un exercice permanent. Aujourd'hui, la théologie ne se fait plus dans les universités, on est à une époque de mutation. Chaque mot, chaque parole est donc « chargé ». Il faut se questionner : quel mot activer, quelles relations imaginer ? Tout le métier implique les grandes questions théologiques et se repense en de nouveaux termes. C'est ce qui fait mon bonheur. Je me sens bien à l'idée de « devenir », j'ai passé 60 ans et je vis aussi un « passage », je vois aussi tout l'avantage d'une riche expérience de vie.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Le challenge, c'est de mettre en pratique des idées que je travaille depuis des décennies. Mais il n'y a rien qui « m'effraie », sans vouloir paraître arrogante : à mon stade professionnel, je ressens davantage le défi.

L'attente de nos contemporains en matière de spiritualité est immense. Comment y répondre autrement qu'avec « le culte » ? Comment imaginer un moment spirituel autre, basé sur la tradition réformée, à faire vivre et transformer ?

« Je me définis comme chercheuse spirituelle »

Sabine Pétermann-Burnat, pasteure à La Tour-de-Peilz depuis un an, a exercé une série d'autres métiers par le passé : infirmière en psychiatrie à domicile, métier qu'elle a pratiqué avec celui de paysanne. Elle entame ensuite des études de théologie à Genève, devient journaliste et productrice du culte radio pendant plus de dix ans. Avant de finalement retourner en paroisse, à 55 ans.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Tout dépend qui ! Mes enfants – j'ai trois enfants et deux petits-enfants dont je m'occupe beaucoup – ont réagi avec une certaine distance dans un premier temps, sans désapprouver, mais un peu dubitatifs face à ce métier particulier. Maintenant, ils sont très contents ! Ma maman, foncièrement athée, avait désapprouvé le choix de mes études en théologie à l'époque. Et finalement, sa réaction est plus positive ! J'ai dû me démarquer par le passé, notamment à l'endroit de mes parents.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Je ne me sens pas effrayée du tout, mais captivée par les challenges ! J'ai toujours été une femme à « la frontière », à la fois

dedans et dehors, c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé dans les médias. Je me sens à l'aise dans un ministère qui dépasse les murs de l'Eglise institutionnelle, avec une dimension œcuménique et interreligieuse, soucieuse des « distanciés de l'Eglise ». Le défi de cette paroisse, c'est de m'adresser à cette « marge ». Il faut écouter les nouveaux chercheurs spirituels et trouver un vocabulaire qui les rejoint, sans oublier les habitués des réseaux paroissiaux. En ce sens, je me définis comme chercheuse spirituelle. Ce défi me passionne !

« J'aimerais développer des projets diaconaux »

Diacre depuis un an et demi dans la paroisse de Pully-Paudex, Céline Michel, consacrée cet été, est arrivée à ce métier après avoir acquis une solide expérience dans une série d'autres milieux professionnels. A 35 ans, cette maman de deux enfants a, entre autres, été formée à la comédie musicale, travaillé comme secrétaire médicale en oncologie, puis en paroisse, et suivi le séminaire de culture théologique des Cèdres.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être diacre ?

Il y a eu une grande fierté de la part de ma maman, et une réaction plus relative à l'aspect pécuniaire de la part de mon père... Il avait eu la même lorsque je m'étais formée à la comédie musicale. Certaines personnes ont été surprises. C'est intéressant de montrer tout d'un coup qu'on a aussi une vie de foi, d'être soudain « un personnage public ». C'est extraordinaire pour témoigner : on peut discuter de tout, dire à

l'autre « je vis la même chose que toi ». Avoir « la casquette » en plus permet de parler de sa foi posément, d'emblée, à la différence de quelqu'un qui n'est pas ministre. Je dis souvent aussi qu'un diacre effectue le même travail qu'un pasteur, mais pas le même métier. Je suis diacre, car je suis moi, car j'aborde les choses à travers mon histoire de vie et moins de théologie. Mais je m'appuie aussi sur des ministres qui ont des compétences exégétiques, la collaboration avec mes deux collègues pasteurs fonctionne vraiment bien.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Il y a plein de défis. Le lieu où l'on est, par exemple. Il y a une exigence d'excellence à Pully-Paudex. Il m'a fallu du temps pour trouver ma place, une façon de faire et qui corresponde, dans un poste qui était pastoral. Il y a beaucoup d'attentes, j'aimerais développer mes propres projets, plus diaconaux que ce que font mes collègues. Par exemple, je réfléchis à un travail d'accompagnement des grossesses, de toutes les grossesses, y compris quand cela se passe mal, à n'importe quel moment. C'est en lien avec une formation que j'ai suivie auprès de la théologienne genevoise Elise Cairus, qui a développé

tout un livre sur le sujet. Le projet me tient à cœur, j'ai déjà vu qu'il permettait à certaines personnes de s'exprimer.

« Le défi, c'est de rejoindre ceux et celles qui ne savent pas ce qu'est l'Église »

Noémie Heiniger, consacrée cet été dans la paroisse de Belmont-Lutry, n'a pas voulu être pasteure de tout temps. Le choix de cette jeune femme de 30 ans, mariée et maman d'une fillette, est le résultat de plusieurs années de questionnement. Durant ses études de théologie à Lausanne, elle a notamment pris une année de pause pour réaliser un stage pré-pastoral, a suivi un « clinical pastoral training », au CHUV, – formation proche de celle d'un aumônier. Elle a par la suite passé un an au Togo, comme envoyée pour DM-échange et mission.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Le « choc », si l'on peut dire, c'était davantage le fait de faire des études de

théologie. Mon père était diacre en milieu professionnel, un métier qui n'existe plus. Quelque part, mon choix était une surprise, mais en même temps pas tellement. Pour ma sœur, c'était une évidence, compte tenu de ma personnalité.

Il y a tout de même une réticence non dite, du fait que j'étais une femme, je l'ai sentie. Tout le monde a cheminé par rapport à cela. J'ai grandi dans des valeurs très traditionnelles, même si nous avions de bons rapports avec des femmes pasteurs, mon choix restait quelque part questionnable. Et moi-même, durant mes études, j'ai dû prendre cette question à bras-le-corps, me demander si j'étais légitime comme ministre. J'ai travaillé cela et je suis à l'aise désormais.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Relier les personnes convaincues, engagées, habituées à l'Église tout en réussissant à rejoindre ou à avoir un discours adéquat pour ceux et celles qui nourrissent des clichés à son endroit, y ont vécu des expériences négatives ou ne savent pas ce que c'est. **► Propos recueillis par C.A.**

Conciliation vie privée-vie professionnelle, revenus, habitudes personnelles : retrouvez les interviews complètes sur Réformés.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

D'une législature à l'autre



Line Dépraz,
conseillère synodale sortante

MUTER Transition, le mot est sur toutes les lèvres et se décline désormais dans moult domaines de la vie : énergétique, écologique, économique, alimentaire et j'en passe.

Un effet de mode éphémère ? Pas sûr. Parce que les enjeux – individuels et collectifs – mis en évidence sont bien réels. Paradoxalement, les Églises restent discrètes sur ces

questions. Donnant parfois l'impression de ne pas être concernées. Double étonnement de ma part. D'abord, parce qu'elles pourraient éclairer les débats à la lumière de l'Évangile. Ensuite, leur positionnement dans la société se fragilise au point que leur mission s'en trouve menacée. Or, si elles veulent rester fidèles au Christ et témoigner au plus grand nombre, elles n'échapperont pas à un profond processus de mutation.

Dans la veine de la Réforme, il s'agit pour l'EERV d'évoluer sans se renier et de proposer une parole pertinente à nos contemporains. Une parole qui tienne

compte de notre passé sans être retenue par lui.

Qui ouvre sur l'avenir sans se diluer dans l'air du temps. Qui dépasse le patois de Canaan pour être perceptible dans le quotidien. Qui décentre non seulement les autres, mais aussi soi-même.

Dans notre Église comme ailleurs, les enjeux ne manquent pas. Ses défis sont essentiels et passionnants. La transition est à vivre au présent. Avec courage, lucidité, espérance. Forts de cette conviction, nous souhaitons bon vent aux organes renouvelés de l'EERV. Que l'Esprit de Dieu guide chacune et chacun. **►**

Affronter sa mort avec sérénité

A Crêt-Bérard, l'association Esprit des Traditions propose un week-end, les 28 et 29 septembre prochains, pour réfléchir à la fin de l'existence.



Ce week-end prévoit d'abord des exercices de méditation. L'aspect très technique des soins palliatifs sera peut-être abordé dans une seconde rencontre.

TABOU Mourir ne s'apprend nulle part. Du moins, pas officiellement. Constatant combien de personnes se retrouvent dépourvues face à la mort, l'association l'Esprit des Traditions, proche du bouddhisme, a décidé de placer la mort au cœur d'un week-end. « La majorité des gens partent dans l'angoisse, l'incompréhension, la peur. Il y a des manques immenses dans la préparation de cet événement. La mort ne devrait pas qu'être l'affaire des mourants, mais de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'Esprit des Traditions.

Par mort, on entend ici fin de vie biologique, mais aussi, d'une manière plus générale, finitude. « On dit qu'on meurt comme on a vécu et qu'on vit comme on va mourir. Il s'agit d'être honnête avec soi-même. Lorsque nous prenons réellement conscience de la fin de notre vie, notre rapport entier à l'existence change, car nous intégrons le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie. Certaines traditions

expliquent même que toute peur a, dans sa racine, un lien avec la mort. »

S'ouvrir

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. « Dans beaucoup de sociétés, la mort est considérée comme faisant partie de la vie. En Asie notamment, il y a beaucoup moins cette lutte, ce rejet de

la mort qu'on observe souvent en Occident », observe Alessandra Horn. Méfaits de la sécularisation ? Le christianisme n'est en tout cas pas absent du week-end : c'est Luc Ruedin, prêtre jésuite, philosophe, théologien et aumônier au CHUV qui représentera cette tradition. A ses côtés, le rabbin Gabriel Hagaï, le lama Jigmé Thrinlé Gyatso, et Swamini Umananda représenteront respectivement judaïsme, bouddhisme et hindouisme.

Exercices spirituels

Ces deux jours ne se cantonnent pas à la simple présentation des différentes traditions et de leur regard sur la mort. Il s'agit aussi de pouvoir très concrètement envisager la préparation à sa propre fin de vie au moyen d'exercices spirituels, notamment des méditations. « Parler de la mort est très facile intellectuellement. Mais l'exercice apporte autre chose, on le vit, quelque chose se passe, le rapport à soi commence à être plus authentique et cela peut sacrément remuer », témoigne Alessandra Horn. Ames sensibles, bienvenues !

► **Camille Andres**

La mort dans tous ses états. Comment se préparer à la fin de vie. A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : www.espritdestraditions.ch.

La Terre brûle-t-elle ?

Quel peut être le rôle de la spiritualité dans les défis écologiques

Débat entre scientifiques et politiques à l'Aula du Palais de Rumine le jeudi 5 septembre 2019 de 19h à 21h

www.cedresreflexion.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

« Le caté, j'y vais ! »

Le nouveau programme de catéchisme, intitulé « J'V » (« J'y vais »), propose des parcours passionnants aux 12 à 16 ans.

INITIATION Avec la rentrée, le catéchisme reprend avec quatre propositions, adaptées aux âges des jeunes participants. Faites votre choix !

« Dieu, la science et moi »

Dieu a-t-il vraiment créé le monde en 7 jours ? Jésus faisait-il des miracles ? Comment concilier les découvertes de la science et les affirmations de la foi ? Tu as plein de doutes et de questions et tu voudrais les partager avec d'autres... Alors ce camp est pour toi ! 4 jours de réflexions et de discussions avec le professeur Nimbus... Rassure-toi, nous ne ferons pas que réfléchir ! Balades, rallye et tournois seront aussi organisés pour toi par une équipe d'accompagnants très motivés ! Ages : 12-14 ans (9^e-10^e). Dates : 21-24 mai 2020. Prix : 200 fr.

« J'adore cette planète ! »

Le changement climatique, la biodiversité en danger, la qualité de l'air, la montée des océans, la pollution... Tout cela semble tellement irréversible... Y-a-t-il encore quelque chose à faire ? Oui ! Résolument oui ! Toi qui aimes ta planète, viens enrichir ton regard et ton attitude face à la Création en découvrant ce que dit la Bible sur l'écologie, la diversité des espèces, la place de

l'Homme. Une semaine pour aimer ta planète et t'engager pour qu'elle soit toujours aussi belle. Avec Dieu à tes côtés bien sûr. Parce que lui aussi, il aime sa planète.

Ages : 14-16 ans (11^e). Dates : 12-18 octobre 2019 à Monteret. Prix : 300 fr. Aussi : soirées à thème les 22 novembre 2019, 24 janvier et 28 février 2020 de 18h30 à 20h30 à l'église de la Sallaz ; chantée de Noël le 8 décembre 2019 à 17h à Chailly.

« A toi de jouer »

« Salut, Ciao, Moshi Moshi, Hello ! » Avec une poignée de main, trois becs ou une révérence ? ! Si 7% de la communication passent par le sens des mots et 38% par l'intonation de ta voix, cela veut dire que 55% de la communication passent par le langage corporel. Et tu ne le savais pas ! Comment faire pour maîtriser l'art de la communication qui sommeille en toi ? Mais par le théâtre, le mime, l'impro, et mille autres techniques théâtrales bien sûr. Inscris-toi vite au « Kthéâtre », et crois-moi, tu n'en reviendras pas de découvrir les merveilles que Dieu a placées en toi ! Ages : 14-16 ans (10^e-11^e). Dates : mercredis 30 octobre, 13 novembre, 27 novembre 2019, 8 janvier, 22 janvier, 5



Des activités fortes et des souvenirs inoubliables.

février, 26 février, 11 mars 2020 de 16h à 18h à la salle de paroisse de la Sallaz-Vennes. Aussi : chantée de Noël le 8 décembre à 17h à Chailly.

Rameaux-confirmation

Nous t'invitons à terminer ton catéchisme en beauté ! Lors d'une magnifique célébration à la cathédrale de Lausanne, tu pourras confirmer ton baptême, recevoir la bénédiction ou être baptisé ! Ce parcours n'est possible qu'en complément du parcours « J'adore cette planète » ou « A toi de jouer ! »

Il comprend : chantée de Noël le 8 décembre 2019 à 17h à Chailly ; week-end à Taizé du 13 au 15 mars 2020 ; préparation aux Rameaux le 20 mars de 18h à 20h30 à la salle de paroisse de la Sallaz ; soirée pour les pa-

rents le 4 mars à 20h à l'église de la Sallaz ; répétition générale du culte des Rameaux samedi 4 avril de 9h à 12h à la cathédrale de Lausanne ; culte des Rameaux dimanche 5 avril à 10h à la cathédrale. **► L'équipe catéchisme-Jeunesse**

NOTE
Infos et inscriptions sur lausanne.eerv.ch/jeunesse

Cultes « Stop louange »

Des célébrations par et avec les jeunes, **les dimanches 8 septembre, 6 octobre, 10 novembre 2019, 12 janvier, 9 février, 8 mars, 10 mai et 28 juin 2020, de 18h30 à 19h30** à l'église de la Sallaz (rte de Berne 97).

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Bienvenue aux nouveaux pasteurs

Dimanche 7 juillet après le culte, notre paroisse a manifesté sa joie d'accueillir le pasteur Timothée Reymond. Après avoir servi dans les paroisses d'Ouchy, Saint-Jean de Cour, Prilly et à mi-temps dans le dialogue interreligieux, Timothée entrera en fonction début octobre.

C'est en octobre aussi que Line Dépraz entrera en fonction au lieu phare de La Cathédrale. Line est bien connue de nous tous puisqu'elle a été pasteure dans la paroisse avant de siéger dix ans au Conseil synodal.

Bienvenue à tous les deux!

Organisation durant le mois de septembre

Le remplacement de la pasteure Claudia Bezençon se poursuivra à 50% jusqu'au 30 septembre. Avec le pasteur retraité Hugo Baier, elle assurera la permanence des services funèbres.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les enfants âgés de 6 à 10 ans ont reçu une invitation pour l'inscription au Culte de l'enfance qui commencera début octobre. Pour les familles qui n'auraient pas reçu notre invitation, mais qui seraient intéressées, merci de prendre contact avec le secrétariat paroissial.

Catéchisme

Les enfants nés entre le 1^{er} juillet 2007 et le 30 juin 2009 ou entrant en 7^e et 8^e sont invités à s'inscrire au catéchisme

qui aura lieu à la paroisse de La Sallaz-Les Croisettes. Les familles qui n'auraient pas reçu notre lettre d'invitation peuvent encore inscrire leurs enfants jusqu'au 20 septembre par courriel: paroisse.lescroisettes@bluewin.ch ou par poste: Paroisse La Sallaz-Les Croisettes, ch. Boissonnet 1, 1010 Lausanne.

RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner et culte des familles

Dimanche 8 septembre, petits et grands sont attendus pour un petit-déjeuner servi à la salle sous l'église dès 9h. A 10h, un culte des familles nous réunira autour de l'histoire « Jésus et la tempête ».

Culte des familles et ouverture du catéchisme

Dimanche 29 septembre aura lieu un culte des familles avec ouverture du catéchisme à 10h30 à l'église de La Sallaz-Vennes. Les enfants qui commencent le catéchisme y recevront leur bible. Nous sommes toutes et tous invités à participer à ce culte

Culte sur l'écologie: le goût de la Création

CHAILLY - LA CATHÉDRALE **Dimanche 1^{er} septembre**, le pasteur Alain Monnard, résident de Crêt-Bérard, présidera les cultes de 10h et 18h à la cathédrale. Cette célébration, proposée par œco - Eglise et environnement (groupe de travail œcuménique pour la sauvegarde de la Création) aura pour thème « Goûter combien le Créateur est bon ».



Line Dépraz s'occupera du lieu phare La Cathédrale.



Timothée Reymond, bientôt nouveau pasteur de la paroisse.

pour féliciter et encourager nos jeunes paroissiens et paroissiennes qui s'engagent sur cette voie. Il n'y aura pas de culte ce jour-là à Chailly!

DANS LE RÉTRO

Bon début de retraite

Merci pour les belles participations lors des cultes d'adieux d'André Joly et de Virgile Rochat. Chacun a pu ainsi manifester sa reconnaissance pour leurs ministères accomplis parmi nous et leur souhaiter un bon début de retraite.

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Deux mariages ont eu lieu en la cathédrale de Lausanne: le 18 mai, Camille Manuel et Vincent Légeret, et le 29

juin, Roxane Sandoz et Pawel Durdzinski. Et c'est au temple de Chailly qu'Aurore Rey et Quentin Corthésy se sont unis le 20 juillet. A ces trois couples nous souhaitons tous nos vœux de bonheur!

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection: M. Jean-Marie Vodoz, M. Henri Plomb, Mme Anne-Lise Stucki, M. Jean Chautems, M. André Paley, Mme Claudine Boumghar, M. Roland Prior, Mme Micheline Dunand, Mme Lisette Tille et M. Arthur-Louis Hofer. Nos pensées accompagnent leurs proches. « Je sais que mon rédempteur est vivant et qu'à la fin il se lèvera sur la terre » (Job 19, 25).

LA SALLAZ LES CROISSETTES

ACTUALITÉ

Paroisse en fête à Epalinges

«Paroisse en fête» aura lieu du **vendredi 20 septembre** (dès 14h, souper dès 18h30) au **samedi 21 septembre** (de 9h30 à 15h, dîner dès 12h) à la grande salle d'Epalinges. Un moment de rencontre agréable, tout en soutenant le travail varié de notre paroisse. Vous êtes les bienvenus pour un instant ou même plus longtemps!

- Restauration: repas sur assiette, crêpes, saucisses, pâtisseries.

- Marché: légumes, fruits exotiques (TerrEspoir), fleurs, confitures.

- Stands: brocante, artisanat.
- Animations: château gonflable, pêche miraculeuse, roue de la fortune.

Vendredi dès 20h30, The Swinging Kids fera «swinger» la salle pour une bonne digestion! Un groupe d'enfants-musiciens dirigé par Gabor et Véronica Barta. Venez nombreux vous laisser séduire et les applaudir!

Pour les stands: les organisateurs remercient tous ceux qui aideront à les garnir; un appel tout spécial est lancé pour les légumes, fruits, fleurs et pâtisseries ainsi que pour la brocante. Merci de vous adresser au secrétariat paroissial, 021 784 08 76 ou paroisse. lescroisettes@bluewin.ch
Nous recherchons des bénévoles (service du repas samedi, vaisselle, stand, rangements). Merci d'annoncer vos disponibilités et envies à paroisse. lescroisettes@bluewin.ch ou 079 288 98 68 (E. Schmied)

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30**

à 9h (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'Auberge communale.

Culte de consécration

Samedi 7 septembre, 15h30 à la Cathédrale: culte synodal de consécration et d'agrégation.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, le samedi entre 11h et 13h aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Epalinges. Prochain rendez-vous: **7 septembre**.

Espace - Silence - Méditation

Le deuxième mardi du mois à l'église des Croisettes-Epalinges, entre 18h15 et 19h. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Prochain rendez-vous: **10 septembre**.

Jeux de société

Le deuxième vendredi du mois, **de 20h à 23h**, église de La Sallaz-Vennes. Dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes. Prochaine date: **13 septembre**.

Amicale des aînés

Judi 19 septembre à 14h, à la salle Billy, Croix-Blanche 35, Epalinges: assemblée générale, suivie de la rétros-



Baptêmes dans le Flon à Epalinges, en présence de la communauté paroissiale, en juin dernier. © F. Baatard

pective en images de l'année écoulée.

Culte Famille - Ouverture des catéchismes

Dimanche 29 septembre, à 10h30 à l'église de La Sallaz: culte de reprise pour tous âges, au cours duquel nous accueillerons tout particulièrement les catéchumènes de 7^e année.

Culte-Concert

Dimanche 29 septembre à 18h à l'église d'Epalinges, avec Clothilde Ramond (hautbois) et Anne Chollet (orgue); œuvres de J.-S. Bach.

Atelier Bible et catéchisme 7-8

Des cheminements pour tous les âges! Inscrivez vos enfants à l'une de ces offres, délai: **18 septembre**. Toutes les informations sur www.lasallazlescroisettes.eerv.ch

Éveil à la foi

Samedi 5 octobre, 10h30, à l'église d'Epalinges: bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1^e HarMoS) et leur famille pour une célébration-animation sur le thème «Arrosons notre foi». Nous découvrirons de manière ludique un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch ou www.lasallazlescroisettes.eerv.ch/Éveil-foi/

Œcuménisme

- Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 11 septembre à 20h15**.

- Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi de 9h30 à 11h**; souper-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi du mois, dès 18h30**. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Bienvenue à sœur Fabrice !

Un nouveau souffle pour les activités des enfants en Eglise! Madame Fabrice Sungani a accepté de travailler quelques mois à temps partiel pour notre communauté. Certains d'entre vous la connaissent déjà puisqu'elle a souvent participé à nos cultes et en particulier aux cultes Louange & Guérison dont elle était l'une des responsables.

Sœur Fabrice est une jeune femme de 42 ans, originaire du Congo, mère de plusieurs enfants. Elle travaille dans le secteur hospitalier. En Eglise, elle est spécialement

formée pour l'évangélisation et la louange. Ces forces nouvelles sont bienvenues dans cette période où nous devons apprendre avec un demi-poste pastoral en moins après le départ de notre chère Jocelyne.

Nous lui donnons le mandat prioritaire de prendre soin des relations avec les familles et les enfants de 6 à 12 ans. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur elle pour nouer ou renouer le contact avec cette tranche d'âge que notre Eglise a hélas presque complètement perdue...

Nous avons aujourd'hui des propositions magnifiques pour les jeunes enfants et leurs parents et nous aimerions donc donner l'occasion de dépasser tous les préjugés négatifs au sujet de l'Eglise, si nombreux hélas de nos jours. Nous espérons ainsi redonner un souffle par exemple à nos cultes familles.

La collaboration de Fabrice culminera avec le camp de ski que nous organisons pour les enfants de 6 à 12 ans aux relâches de février 2020. Merci de l'accueil que vous lui offrirez quand vous la croiserez ou quand elle vous téléphonera...

Les cultes au Bois-Gentil

Il n'y a pas foule lors des célébrations que nous proposons à la chapelle du Bois-Gentil mais certaines personnes fidèles sont très attachées à ces moments de cultes plus intimes. Le conseil paroissial a décidé de continuer ces célébrations selon le même horaire que ces derniers mois : **le 1^{er} et le 3^e dimanches du mois à 17h12** pour des vespres musicales et **le 2^e et le 4^e dimanches à 9h27** pour un culte matinal (sauf exception : consulter la table des cultes en page 38).



Clin d'œil: une situation à éviter? (œuvre d'art à Palma di Mallorca)
© Tanrub

RENDEZ-VOUS

Envoi d'un missionnaire en Egypte

Dimanche 8 septembre à 10h30, lors du culte à Bellevaux, nous aurons l'occasion de procéder à l'envoi solennel d'un jeune envoyé du DM-échange et mission en Egypte: Quang Anh Bui part travailler quelques mois au Caire dans le cadre d'un orphelinat. Nous aurons donc avec ce jeune homme des relations privilégiées: nous recevrons et transmettrons les nouvelles qu'il donnera et nous prierons pour lui tout particulièrement. Dès maintenant si vous voulez bien...

Voyages

Il reste trois places pour la deuxième semaine de marche sur le chemin de Compostelle (20-26 octobre) et 4 places pour le voyage en Israël juste après Pâques 2020. Renseignements: Dominique Burnat, 077 422 07 67 ou dominique-samuel.burnat@eerv.ch

Réservez déjà

Dimanche 6 octobre à 10h30 ce sont les Gédéons qui animeront le culte. **Vendredi 11 octobre à 20h30**: spectacle de Pascal Ventura, chanteur bien connu et apprécié dans notre région.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons eu l'occasion d'accompagner cet été les familles des personnes suivantes qui sont « nées au ciel »: Mme Irma Renvier, Mme Janine Cassarino, Mme Betty Estoppey, Mme Françoise Landry et Mme Suzanne Perret. Dieu merci: plus forts que la mort, l'amour, l'espérance et la foi...

Baptême

Le 18 août, le petit Mateo Salazar a reçu ce signe de la tendresse et du soutien de Dieu. Portons cet enfant dans nos cœurs, lui et toute sa famille dans la reconnaissance et l'amitié fraternelle qui créent la vie en Eglise.

Cultes familles

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Nos cultes familles sont fixés au deuxième dimanche de chaque mois (8 septembre, 13 octobre, 10 novembre, 8 décembre) à 10h30 à Bellevaux. C'est pour ces cultes particuliers que nous aménagerons l'église avec la disposition des chaises en petits cercles autour de tables conviviales. Ces cultes ne sont évidemment pas réservés aux enfants et à leurs parents, si peu nombreux pour le moment. Par contre pour tous les paroissiens, c'est l'occasion de vivre des cultes différents, faisant plus de place à des chants modernes, à des moments d'échanges, à des témoignages

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

- Club 78 : **mardi 24 septembre de 12h à 13h30** à la chapelle de Saint-Mathieu.

- Club 78 et les 911 : **samedi 28 septembre de 10h à 12h** à Saint-Paul : répétition des lectures pour le culte de l'Offrande.

- **Dimanche 29 septembre à 10h** à Saint-Paul : culte de l'Offrande et ouverture du catéchisme pour le Culte de l'enfance, le Club 78 et les 911.

Groupe d'étude de la paroisse

Livre choisi : « Sagesse et folie du monde qui vient. Com-

ment s'y préparer, comment y préparer nos enfants ? » Auteurs : Luc Ferry, Nicolas Bouzou (édition XO). Dates : **les lundis 23 septembre, 28 octobre, 25 novembre, 13 janvier, de 20h15 à 22h.** Suite en 2020.

Culte du marché

Tous les mercredis à 9h30 à Saint-Laurent, un culte du marché est célébré dans une atmosphère de recueillement, suivi d'un moment convivial autour d'un café. Le dernier mercredi du mois le culte est vécu avec une cène. Marquer un temps d'arrêt lors d'un passage en ville, se poser et méditer entre deux courses. Voilà une manière de recharger les batteries.

Rencontre des aînés

Judi 19 septembre à 14h30 à Saint-Paul. Jeux, échanges et discussions animés par Nelly De Luca.

Midi de Saint-Mathieu

Repas communautaire à petit prix, ouvert à tous, **mercredi 25 septembre**. Point n'est besoin de s'inscrire pour participer. Puis : 30 octobre.

Méditer au matin et au soir

« Le but essentiel de la méditation est de permettre à la présence mystérieuse de Dieu en nous de devenir non seulement une réalité mais la réalité qui donne sens, forme et direction à tout ce que nous faisons, tout ce que nous sommes. » John Main.

Deux moments proposés à l'église Saint-Paul :

- Tous les mercredis matins, **de 7h- 7h30, dès le 4 septembre.**

- Le 2^e mardi du mois : **10 septembre, 18h-18h45.**

Bienvenue à chacun en quête de sérénité ! Infos : Liliane Heymans, 079 797 65 00.



Bienvenue à la Fête de l'Offrande à Saint-Paul (ici l'an dernier).

Rencontre Trois Temps

Poursuite de l'étude de l'épître aux Romains, **vendredi 20 septembre de 18h15 à 21h15** à Saint-Paul. Dans cet écrit présenté de manière systématique et dynamique, Paul expose sa compréhension de la foi chrétienne à la communauté de Rome qu'il ne connaît pas encore, mais dont il entend parler et qu'il aimerait visiter. Ce traité est destiné à des croyants romains débutants, mais aussi à des Juifs se trouvant à Rome (plusieurs dizaines de milliers) que la prédication du Messie crucifié et ressuscité interpelle, choque ou intrigue. Lettre bien charpentée, contenant des questions et des réponses, implicites ou explicites, mais encore actuelles et pertinentes pour aujourd'hui. Elle n'est bien comprise qu'en la lisant de manière linéaire et progressive. Lue ainsi, l'épître apparaît comme le cheminement même du croyant que Paul décrit, tout en l'accompagnant dans ses interrogations, ses doutes, ses angoisses et ses résistances. Les principaux thèmes développés dans l'épître sont : la foi et la justification, la récon-

ciliation et l'espérance et la transformation et l'amour. Un parcours ouvert à tous indépendamment des attaches paroissiales. infos : Roger Puati, pasteur, tél. 021 331 57 40.

INFORMATIONS UTILES

Secrétariat : nouveaux horaires

Les jours d'ouverture du secrétariat changent : désormais le jeudi et le vendredi, 7h45-11h45.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons baptisé Nora Roth et Ethan Rafaël Cruz au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. C'est avec une grande joie que nous les accueillons dans la famille des baptisés.

Mariage

Jeanne Weissenbach et Gaëtan-Romain Joliat se sont unis devant Dieu et devant l'Eglise par le lien du mariage.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à l'amour de Dieu M. Rudolf Winkler, M. Ami Nicole, M. Adrien Gillard.

Fête de l'Offrande

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES

Fête d'Offrande et fête d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme : **dimanche 29 septembre**. Vous êtes tous invités à vivre cette journée chaleureuse qui débutera avec le culte à 10h à l'église Saint-Paul. Il sera suivi d'un apéritif et d'un repas (sans inscription). Prix du repas 15 fr. (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans). Cette journée de joie, de rencontres et de partage sera l'occasion de soutenir financièrement notre paroisse et d'accueillir les enfants et les jeunes en âge de commencer le Culte de l'enfance, le club 78 ou le catéchisme. Nous invitons les familles à participer à cette journée.

SOUS- RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

RENDEZ-VOUS

La violence dans la Bible, un problème ?

Les monothéismes sont accusés d'être source de violence, non seulement dans leur structure, mais dans leurs textes sources. L'idée des études bibliques de ce semestre, c'est d'aller vérifier ce que disent les récits qui mettent en scène de la violence. Nous nous plongerons dans un premier cycle sur la Genèse dans les récits de Caïn et Abel, Sodome et Gomorrhe, Abraham et Isaac, puis la vigne de Naboth. Dans un deuxième cycle autour du roi David, nous verrons ses démêlés avec Saül, Abigaïl et Bethsabée, puis un épisode #metoo entre Amnon et Tamar. Indications pratiques ci-après.

Etudes bibliques

Judi 12 septembre, « La violence dans la Bible, un problème ? » Première rencontre : « Caïn et Abel », animée par Jean-Marie Thévoz. Après quelques pages, déjà un meurtre ! Comment la Bible parle-t-elle de ce meurtre, de cette violence ?

Deux horaires au choix : à **9h30** à la Croix d'Ouchy (av. d'Ouchy 43 bis), salle derrière l'église ; également à **20h** à Saint-Marc, au rez dans la maison derrière l'église de Saint-Marc (av. de Séveriy 3). Inscription souhaitée à saint-jean@sunrise.ch

Activités pour les enfants et les ados

De multiples offres pour vos jeunes. De la naissance à l'âge de 6 ans, c'est l'Éveil à la Foi,

pour les petits accompagnés par leurs parents. Jusqu'à la fin de la 6^e, c'est le Culte de l'enfance.

Depuis la 7^e, c'est le catéchisme. D'abord en sous-région pour les 7^e et 8^e, puis pour les trois années suivantes par des propositions de la Région Lausanne-Epalinges. Les informations concernant ces activités pour les enfants et les jeunes sont adressées aux familles dont nous avons les coordonnées. Si vous n'avez rien reçu, signalez-le à l'un des ministres ou à votre secrétariat paroissial.

Culte de l'enfance

Samedi 5 octobre, 9h45 à la Maison de paroisse de Saint-Marc (av. de Sévery 3), derrière l'église de Saint-Marc. Au cours de l'hiver, les enfants parcourront l'Ancien Testament, avec Esaïe, Moïse et le roi Salomon. On commence avec Esaïe qui annonce la naissance d'un enfant et une grande lumière, ce qui nous mènera à Noël et la saynète du culte du 15 décembre. Inscription souhaitée à saint-jean@sunrise.ch

Catéchisme : première rencontre et culte d'ouverture

Samedi 5 octobre, 9h45 à l'église de Saint-Marc (av. de Sévery 1), puis dans la grande salle (au-dessous de l'église). Les jeunes des 7^e et 8^e années scolaires commenceront leur catéchisme par une rencontre sur l'Ancien Testament.

Dimanche 6 octobre, 10h30 à Saint-Jean à Cour (av. de Cour 139), culte d'ouverture des catéchismes. Parents, paroissiens, venez entourer les jeunes sur le chemin de la découverte de la foi. Contact : H. Vienna, 021 331 57 57.

SAINT- FRANÇOIS SAINT- JACQUES

ACTUALITÉ

Distribution alimentaire et accueil à Saint-Jacques

Dès fin août, le Point d'Appui et la Pastorale de la rue viendront à Saint-Jacques pour leur distribution de colis alimentaires hebdomadaire. **Tous les mercredis de 17h à 18h**, au niveau de l'église.

Cela nous a semblé une super opportunité pour offrir un moment de tendresse, d'accueil et d'attention à une population défavorisée. Nous allons donc ouvrir une permanence **dès 15h**, dans l'église. Toute simple, selon les envies ou besoins du moment : sirop, thé, café, jeux, écoute, prière. S'il y a des enfants, peut-être aussi bricolages ou chansons. Les gens pourront entrer par le parc, rester un moment dans l'église et prendre leur colis dans le hall.

Pastoralement, spirituellement, cela nous réjouit beaucoup : c'est en lien direct avec notre mission, et ça peut être

un lieu de rencontre et service convivial pour différents groupes qui gravitent autour de la paroisse (retraités, familles, joueurs, etc.). Merci de porter cette action dans la prière. Et si cela vous intéresse d'y participer d'une manière ou d'une autre ponctuellement, c'est formidable ! N'hésitez pas à contacter le pasteur, Olivier Keshavjee : olivier.keshavjee@eerv.ch, 076 345 47 49.

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Mardi 3 septembre à 11h30 à Saint-Jacques. Un temps de méditation principalement musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière, chaque premier mardi du mois. Suivant : **1^{er} octobre**.

Repas partage

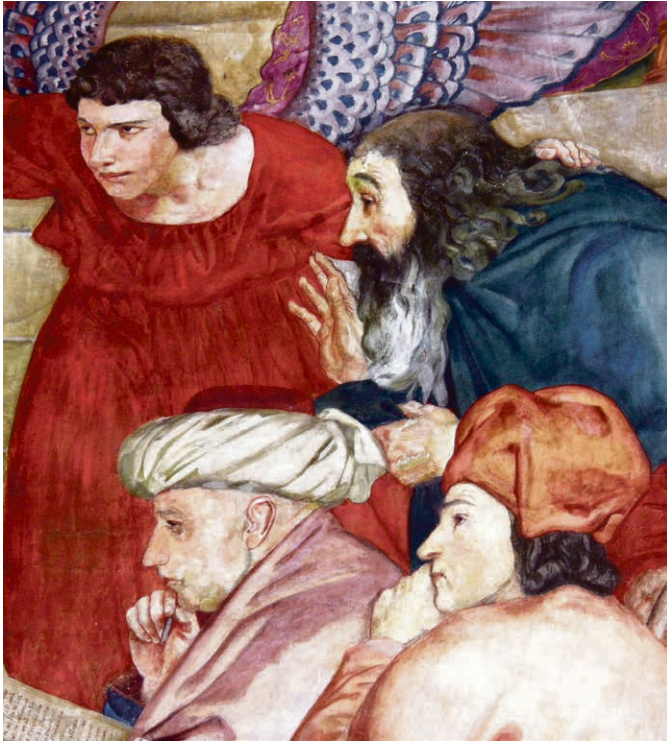
Mardi 3 septembre à 12h15 à Saint-Jacques. Un moment de convivialité et l'occasion de découvrir nos projets d'entraide. Repas offert, dons bienvenus. Chaque premier mardi du mois. Suivant : **1^{er} octobre**.

Célébration Open Source

Dimanches 15 septembre à



Nouveau : distribution de nourriture à Saint-Jacques dès fin août.



Journées du patrimoine: l'église Saint-Jean surprend par la vivacité des couleurs de ses peintures et vitraux œuvre de Louis Rivier.

17h à Saint-Jacques. Une célébration expérimentale, participative, suivie d'un repas canadien.

«Épîtres à mes paroissiens»

Pour pouvoir aborder des sujets importants un peu plus en profondeur et laisser une trace écrite, le pasteur écrira désormais ponctuellement des «épîtres» numériques (quelques copies papier seront disponibles dans le centre Saint-Jacques et l'église). Sans régularité, ni ligne éditoriale ou forme prédéfinie. Pour les recevoir, écrivez à olivier.keshavjee@eerv.ch

Jeux de société et autres «geekeries»

Les actualités sur les jeux de société et autres activités de cet ordre se trouvent plus facilement via les pages facebook/holygames et facebook/opensourcechurch ou instagram.com/opensource.church.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Cène à domicile

Dimanche 8 septembre: à l'issue du culte de 10h à Saint-Jean à Cour, la cène sera portée à domicile. Si vous souhaitez la recevoir ou que vous connaissez quelqu'un qui est empêché de venir au culte et pourrait la recevoir, merci de nous le signaler, nous prendrons contact. Inscription au secrétariat 021 616 33 41.

Rencontres du Lundi

Lundi 9 septembre, 14h45 à la Maison de Saint-Jean (av. Cour 138), «Mercy Ships: dans les coulisses du plus grand navire-hôpital du monde», avec un intervenant juste de retour de mission.

Repas «Amitié»

Mercredi 11 septembre, 12h à la Maison de Saint-Jean. Inscription vivement souhaitée (pour éviter le gaspillage de nourriture): Mmes Fressineau, 021 616 33 08, ou Rickli, 021 617 60 28.

Visiteurs

Une visite simple, dans le but de faire un signe au nom de la paroisse, de partager un bout de vécu, d'être disponible pour l'autre, ça vous dirait? Prenez contact avec le pasteur Hermann Vienna – ou venez simplement à la rencontre des visiteurs, **lundi 23 septembre, 9h30** à Montriond (sous l'église, entrée par la bibliothèque).

Festival Saint-Jean

Du vendredi 27 au dimanche 29 septembre: avec quatre concerts à l'église de Saint-Jean à Cour, «Piano & musique de chambre à Saint-Jean» prend la couleur d'une petite Schubertiade et présente de la magnifique musique instrumentale et chorale interprétée par de talentueux musiciens de la région. **Vendredi à 20h**, Marie-Christine Pasche joue Schubert et Schuman. **Same-di à 20h**, Musique et poésie par l'ensemble vocal Mimesis. **Dimanche à 11h**, point marquant: la traditionnelle Messe allemande, que le public est invité à venir chanter, sous la direction d'Alexandre Pasche (voir ci-après). **Dimanche à 14h30**, Mozart et Schubert avec Silvie Bendova, Matthias Seidel et Marie-Christine Pasche.

Messe allemande

Dimanche 29 septembre, 11h, Messe allemande D872 de Schubert à l'église de Saint-Jean à Cour avec le chœur Prim'psautier et un

ensemble de cuivre, avec la participation du public. Une répétition avec le public est prévue à 9h30. Venez avec votre partition si vous en disposez.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, M. Roger Francillon, 81 ans et M. Arthur-Louis Hofer, 88 ans ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille.

Journées européennes du patrimoine

SAINT-JEAN Sur le thème de «La Couleur», la Ville de Lausanne ouvre au public les portes de l'église de Saint-Jean à Cour et de la chapelle de l'Etoile (av. Cour 139). L'intérieur de l'église sera visitable librement. Alexandra Ecclesia, de la protection du patrimoine, et Vanessa Diener, historienne des monuments, seront présentes en continu pour offrir des explications, renseigner les visiteurs et les accompagner à la chapelle. Visites **samedi 14 et dimanche 15 septembre de 10h à 17h**.

Matthias Seidel fait des démonstrations à l'orgue, **dimanche à 14h, 15h et 16h**.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉ

Hugo Baier, un appoint pastoral pour la paroisse

« Je me suis mis à disposition de l'Église, dès ma retraite début 2011, pour des remplacements pastoraux de quelques mois dans des paroisses ou ministères spécialisés. Les mandats de vicaire se sont suivis presque sans discontinuer et je me suis chaque fois dit : « Celui-ci devrait être le dernier ! » ... Mais puis-je si facilement refuser un service à de bons collègues et stopper « aussi sec » un ministère qui m'a passionné ?

D'abord enseignant, j'ai entrepris des études de théologie et la formation pastorale. J'ai exercé dès 1976 dans les paroisses d'Yvonand, Gimel sur Rolle, Montreux et Cheseaux-Romanel. Puis, désireux de terminer par un défi différent, je suis devenu aumônier des milieux pénitentiaires vaudois : 6 ans de prison dans la redoutable liberté de contacts improbables qui en apprennent beaucoup sur l'âme humaine – la mienne tout d'abord !

Né en 1945 à Lausanne où j'ai passé les vingt premières années de ma vie (dans le quartier Béthusy-Chailly), je suis marié à Danielle, infirmière de La Source, et trois enfants nous sont venus. Christophe est officier de carrière, Lionel cinéaste et Vanessa infirmière formatrice. Ils nous ont donné 3 petits-enfants... dont nous nous occupons souvent !

Je suis heureux de découvrir depuis le mois de juin la géographie, la démographie et la vie ecclésiale de votre paroisse. Heureux des rencontres de maison, de rue ou

d'Église, de la multiculturalité. Joyeux de rendre des services dans la modeste limite de mes compétences et de ma foi. Et ceci jusqu'à fin mai 2020, c'est du moins ce qu'on m'a écrit ! »

RENDEZ-VOUS

Fête à Saint-Marc, nouvelle formule

Samedi 31 août de 15h à 20h : « Joie de la reprise ». Spécialités salées et sucrées, musique, accordéon et danse, jeux, stands divers, gaufres, etc. Une belle occasion de rencontres, de retrouver (et aussi d'inviter !) des connaissances, des amis.

Un visage connu

1^{er} septembre, Yvan Bourquin, bien connu du groupe des études bibliques, prêchera lors du culte à Malley à **10h30**.

Le Seigneur aime les gens qui prient ...

...disait l'un. En tout cas, disait l'autre, celui qui prie, il aime Dieu. Des temps de prière en petit groupe, juste pour s'arrêter un instant, pour méditer, pour permettre à Dieu de nous parler, pour reprendre souffle, ça existe dans

la paroisse : « Le temps de Prière » reprend **les premier et troisième mercredis du mois à 18h** à Sévelin (av. de Tivoli 74), dès le 4 septembre. Pas besoin d'être spécialiste pour s'y joindre.

Quant à la « Prière œcuménique » au Centre œcuménique de la Bourdonnette (à côté de la Poste, route de Chavannes 209), merci de contacter André Burnat (021 728 21 14) pour plus d'infos.

Après-midis de Prélaz : excursion !

Excursion au Signal de Bougy le **25 septembre**. Rendez-vous derrière la Coop de Prélaz (départ en car à 13h15), retour à 18h. Infos : Gladys N'Deurbe-laou, 076 612 86 29. Prix : 55 fr. (car, goûter, boissons).

Nouvel horaire du secrétariat paroissial

Dès **septembre**, le secrétariat sera ouvert tous les mercredis matin de **9h à 13h**.

Repas communautaire

Reprise en novembre.

Notez déjà

Vente paroissiale à Malley le 9 novembre.

Mémento

- Petits-déjeuners : **mardi de 9h à 10h30** à Malley.
- Gym des aînés : **mardi de 9h30** à Saint-Marc et **jeudi de 9h30** à Malley.
- Petits cafés : **mardi de 10h30 à 11h** à Saint-Marc.
- Groupe d'artisanat : **jeudi de 9h à 11h** à Malley.
- Temps de prière : les **premier et troisième mercredis** du mois, à 18h à Sévelin.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Par le baptême Quentin Leporati a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Eric Grandchamp et Mme Edmée Haenni-Martin. Nos amicales pensées accompagnent leur famille.

LA RÉGION

ACTUALITÉ

Marie-Claude Ischer élue au Conseil synodal

« Un œil qui pleure, un œil qui rit. » C'est avec ces émotions que le conseil régional de Lausanne-Epalinges a suivi l'élection de Marie-Claude Ischer au Conseil synodal. Un œil pleure, car cette fonction implique que Marie-Claude mette fin à son engagement au conseil régional et comme déléguée régionale au Synode ; notre Région perd ainsi ses grandes compétences professionnelles, sa personnalité constructive et réfléchie, ainsi que sa profonde sensibilité spirituelle. L'autre œil rit, car le conseil régional était convaincu, dès le début de la campagne, qu'elle était la bonne personne pour rejoindre l'exécutif cantonal et se réjouit de ce qu'elle pourra ainsi apporter à l'ensemble de notre



Chic, Hugo Baier arrive en renfort !



Le tipi d'Évangile en chemin sillonne le canton et s'installera au chemin des Cèdres à Lausanne.

Eglise, au sein de la nouvelle équipe du Conseil synodal. La réjouissance est d'autant plus grande que Marie-Claude Ischer en a été désignée présidente.

Le conseil régional tient à dire à Marie-Claude toute son affection, ainsi que son soutien dans la prière. Il invite d'ailleurs tous les lieux d'Eglise de la Région à confier à Dieu le nouveau Conseil synodal et tous les conseils qui s'engagent dans nos lieux d'Eglise. Avec ce départ, des élections complémentaires sont donc à organiser prochainement dans notre Région. Le numéro d'octobre vous donnera toutes les informations pour cela.

RENDEZ-VOUS

Le tipi d'Évangile en chemin à Lausanne

Le tipi d'Évangile en chemin s'installera en septembre à Lausanne. L'âne, le chien et l'équipe autour de la pasteure Hetty Overeem offriront aux Lausannois une présence du

lundi 9 au mercredi 11 septembre, de 10h à 20h, sous le tipi dans les jardins de la maison des Cèdres à Lausanne (ch. des Cèdres 7). Moments de chants et de prières vers 10h, 13h et 17h. L'équipe offrira accueil, écoute et gestes de bénédiction pour ne pas être seulement dans le domaine de la parole! Bienvenue à vous tous, et à ceux que vous inviteriez. Plus d'infos sur evangile-en-chemin.ch

Cultes autrement

- Prière de Taizé: **chaque mercredi à 18h** et le **dernier dimanche du mois à 19h**, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

- Culte Stop-louange: **dimanche 8 septembre à 18h30** à La Sallaz-Vennes (route de Berne 97), une célébration par et avec les jeunes.

- Espace silence-méditation: **mardi 10 septembre, 18h15-19h** aux Croisettes-Épalinges: musique, texte biblique et silence méditatif.

- Vêpres: **dimanche 15 septembre à 17h10** au Bois-Gentil (ch. Bois-Gentil 9).

- Culte-Concert: **dimanche 29 septembre à 18h** à l'église d'Épalinges, avec Clothilde Ramond (hautbois) et Anne Chollet (orgue); œuvres de J.-S. Bach.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Festin d'Eglise

Samstag, 07. September, 15.30 Uhr Culte synodal de consécration et d'agrégation avec l'installation du Synode et du Conseil synodal. Pfarrerin Claudia Bezençon wird als Delegierte der PLA an die Synode in ihre Funktion eingesetzt. Claudia Bezençon wurde in die « Commission de traitement des litiges » (CoTL) gewählt.

Bibliologfrühstück

Samstag, 14. September,

9 Uhr 30 gemeinsames Frühstück, 10.30 Uhr Bibliolog, Leitung Rainer Sohlbank. Bitte melden Sie sich bis Donnerstag, 12. September im Sekretariat an!

Lesegruppe

Donnerstag, 19. September, 14 Uhr-15 Uhr 30 im Jugendraum. Buch « Jeder Mensch hat seinen Engel » v. Pater Anselm Grün. Einstieg in die Gruppe jederzeit möglich.

Erntedank-Zwingli-Mittagessen

Samstag, 28. September, 11 Uhr 30 Aperitif, anschliessend Zwingli-Wurst-Mittagessen. Richtpreis CHF 30.- Einschreibung bis Donnerstag, 19. September im Sekretariat.

Brunch und PLA-Gottesdienst, «Signal de Bougy»

Es werden kommen von Osten und von Westen, von Norden und von Süden, die zu Tisch sitzen werden im Reich Gottes. (Lukas 13,29)... und wir aus den deutschsprachigen Gemeinden in der Waadt wollen auch zusammenkommen!

Herzliche Einladung zum gemeinsamen Brunch mit Gottesdienst und vielen Aktivitäten für Kleine und Grosse jeden Alters am **Sonntag, 29. September, ab 10h bis 13h30** im Freizeitpark "Signal de Bougy" 1172 Bougy - Villars, zwischen Rolle und Aubonne (www.signaldebougy.ch). Der subventionierte Preis beträgt: Erwachsene CHF 29; Kinder Lebensalter = CHF (Bsp: 9 Jahre = 9 CHF).

Auf viele Anmeldungen (bitte bis zum 14. September!) freuen sich die Pfarrpersonen, ebenso geben sie gerne weitere Infos und organisieren Mitfahrgelegenheiten. ▴

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2019

CHAQUE LUNDI 7h30 cathédrale, office. **10h** St-Etienne, prière. **18h** St-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30 cathédrale, office. **9h** St-Matthieu, prière. **12h30** St-Laurent, méditation. **18h** Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h** St-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h30 cathédrale, office. **8h** Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **8h30** Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances). **9h15** Chailly, prière silencieuse à la chapelle (chaque quinze jours). **9h30** St-Laurent, culte du marché. **18h** St-Laurent, prière de Taizé. **18h** St-François, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30 cathédrale, office. **8h** Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h** St-François, prière. **18h30** Villamont, méditation en silence.

CHAQUE VENDREDI 7h30 cathédrale, office. **8h** Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h** St-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h St-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 9h Saint-Jacques, cène, Y. Bourquin. **10h** cathédrale, culte « Un temps pour la Création », cène, A. Monnard. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Montriond*, cène, O. Keshavjee. **10h** Saint-Laurent-Eglise*. **10h** Saint-Matthieu, F. Busset. **10h** Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30** La Sallaz-Vennes*, Fr. Baatard. **10h30** Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30** Malley, cène, Y. Bourquin. **18h** cathédrale, culte « Un temps pour la Création », cène, A. Monnard. **20h** Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 9h Malley, O. Keshavjee. **9h15** Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, M.-Cl. Baatard. **9h27** Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **10h** cathédrale, cène, H. Baier. **10h** Chailly, avec petit-déjeuner avant le culte, C. Bezençon. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Jean à Cour*, cène, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*. **10h** Saint-Paul, cène, J.-P. Monnet. **10h30** Bellevaux, cène, D.-S. Burnat et D. Barraud. **10h30** Les Croisettes-Epalinges*, cène, M.-Cl. Baatard. **10h30** Saint-François, cène, O. Keshavjee. **18h** cathédrale, cène, H. Baier. **18h30** La Sallaz-Vennes, Stoplouange, Y. Wolff. **20h** Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE- JEÛNE FEDERAL 9h Chailly, cène. **10h** cathédrale, cène. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Croix d'Ouchy*, cène, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*. **10h** Saint-Matthieu, cène, R. Puati. **10h** Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, cène, E. Schmied. **10h30** La Sallaz-Vennes*, cène, L. Akeret. **17h** Saint-Jacques, suivi d'un repas. **17h12** Bois-Gentil, Vêpres, M. Gisel. **18h** cathédrale, cène. **20h** Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 9h Montriond*, cène, H. Baier. **9h15** Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. **9h27** Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat. **10h** cathédrale, cène. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*. **10h** Saint-Paul, J.-P. Monnet. **10h30** Bellevaux, D.-S. Burnat. **10h30** Les Croisettes-Epalinges*, Y. Wolff. **10h30** Saint-Jacques, H. Vienna. **10h30** Sévelin, cène, H. Baier. **18h** cathédrale, cène. **20h** Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, Y. Bourquin.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 10h cathédrale, cène. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Jacques*, cène, O. Keshavjee. **10h** Saint-Laurent-Eglise*. **10h** Saint-Paul, Fête de l'Offrande, cène, R. Puati. **10h30** Bellevaux, cène, A. Stally-Brass. **10h30** La Sallaz-Vennes*, culte famille, ouverture catéchisme, Fr. Baatard et M.-Cl. Baatard. **18h** cathédrale. **18h** Les Croisettes-Epalinges, culte-concert, Fr. Baatard. **20h** Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex. ▀

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

« La pause est finie, le travail doit reprendre »



À VRAI DIRE Cet été, j'ai rencontré la petite Julie à Vevey. J'ai grandi autour de Vevey, au rythme des vendanges et du marché de la Saint-Martin.

Pour un bout, je connaissais cette vie. Mais la manière dont Julie m'en a parlé à la Fête des Vignerons était toute différente. Elle m'a raconté la profonde richesse du

lien avec la Terre si on se met à son écoute. Elle m'a montré la possibilité de danser à travers les étapes de la vie, en harmonie avec le passé et le futur, à l'aise avec la vigueur et la faiblesse. Elle m'a prouvé qu'il est possible de nager dans le ciel, d'être guidé par la libellule et servi par les étourneaux. Au fond de moi je sais qu'elle a raison, et j'aspire à cette vie!

Et puis dans l'épilogue, un

des Docteurs m'a dit soudain : « La pause est finie, le travail doit reprendre. » Comment reprendre le travail après ça? Je vois deux possibilités.

Soit je retourne à ma réalité comme on se réveille d'un rêve merveilleux : des étoiles dans les yeux, qui donnent de l'élan jusqu'à ce que la réalité prenne le dessus, avec ses exigences et ses pressions. Et il ne me reste plus qu'à espé-

rer tenir jusqu'au prochain rêve...

Soit je me dis que c'est la réalité qui doit s'adapter au rêve, et pas l'inverse. Comment mon travail peut-il être plus léger, plus joyeux? Comment puis-je résister aux impératifs qui font de ma vie un lieu d'épuisement, et choisir de lui donner un air de fête?

► **Olivier Keshavjee, pasteur à Saint-François - Saint-Jacques**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT REGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch (dès octobre) **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINT-LAURENT ÉGLISE** SITE saintlaurenteglise.eerv.ch

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, bellevauxsl@bluewin.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** M. Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEURS** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch, Hugo Baier, 079 664 30 55, lys.blanc@bluewin.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi de 14h à 17h et jeudi de 9h à 12h ou sur RDV. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Olivier Keshavjee, 076 345 47 49, olivier.keshavjee@eerv.ch. **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28, Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. Location: Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, Hugo Baier, 079 664 30 55 **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

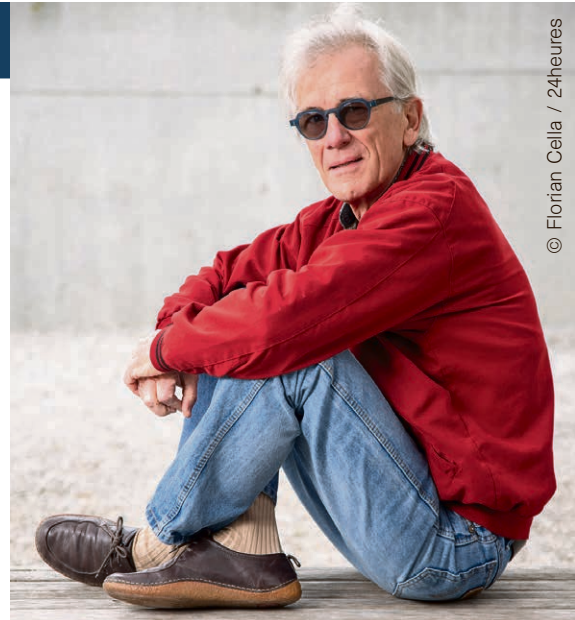
ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

« D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

► Jacques Poget

Pour en savoir plus

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.